Bentley Flying Spur Hybrid

Passage obligé

Dans la foulée du Bentayga, Bentley propose désormais son porte-étendard, la Flying Spur, en mouture hybride rechargeable. Ce qui serait passé pour une hérésie il y a peu devient la norme, même pour les constructeurs de luxe. Au risque d'y perdre son âme? Eléments de réponse.

BENTLEY

Bentley continue donc sa mue vers l'électromobilité en endossant le rôle de pionnier dans l'automobile de prestige.

Bentley a entamé sa marche – plus forcée que volontaire – sur le chemin de l'électrification. Le Bentayga a ouvert le bal (voir Contact! de janvier 2022), suivi aujourd'hui par la Flying Spur. Et le calendrier est ambitieux: en 2024 tous les modèles seront électrifiés, 2025 verra le premier modèle 100% électrique de la marque, avant que la gamme ne devienne 100% électrique dès 2030.

Evolution logique

Dans les faits, voir la Flying Spur se doter d'une motorisation hybride n'est pas une surprise. Elle partage les mêmes dessous que la Porsche Panamera, elle-même électrifiée depuis belle lurette. C'est en toute logique, donc, que la belle anglaise suit les traces de sa cousine germanique. Elle en reprend tout l'accastillage de traction: le V6 biturbo de 2,9 litres de 416 ch/550 Nm, secondé par un moteur électrique de 136 ch/400 Nm lui-même alimenté par une batterie de 18,1 kWh. L'ensemble développe 544 ch et 750 Nm, une puissance «suffisante», comme le spécifiaient jadis les Anglais, pour mouvoir ce paquebot de près de 2,5 tonnes. L'autonomie électrique atteint 40 km (WLTP) et tous «pleins» faits, la Flying Spur peut couvrir 700 km. Petit point négatif, comme l'écrasante majorité des hybrides rechargeables, la puissance de charge maxi de seulement 7,2 kW – soit environ 3h pour une charge complète – est un petit handicap.

En termes de performances, la Flying Spur affiche des chiffres très proches de sa sœur V8 thermique: 4,3 s pour le 0 à 100 km/h et une vitesse de pointe de 285 km/h, malgré un embonpoint de près de 175 kg.

Luxe, calme et volupté

A l'allumage, la Bentley Flying Spur Hybrid démarre sur un filet d'électrons, dans un silence de cathédrale. Dès lors que le pied droit se fait plus insistant sur l'accélérateur, le V6 vient à la rescousse en toute discrétion, dans une sonorité ma fois moins noble que le cadre dans lequel on prend place. C'est comme ça. Travaillant de concert, les deux propulseurs et leur couple cumulé de 750 Nm offrent une poussée franche et continue, bien aidés par la boîte de vitesses à double embrayage et 8 rapports. La modernité rejoint ici la tradition Bentley, faite de cette sensation de puissance inépuisable.

L'amortissement piloté assure un maintien de caisse étonnant vu la masse. Les virolets et le revêtement souvent dégradé des canyons californiens choisis pour cette prise en main sont avalés avec un flegme tout britannique. Parmi les jolies surprises, notons un train avant de la Flying Spur Hybrid, plus incisif que ses congénères ther-

FICHE TECHNIQUE

Bentley Flying Spur	Hybrid
Moteur ICE, cylindrée	V6, 2894 cm^3
Puissance max. système	544 ch (400 kW)
Couple max.	750 Nm
0 à 100 km/h	4.3 s
Vitesse max.	285 km/h
Autonomie électr. (WLTP)	40 km
Carburant	Essence
Conso. mixte constr. éq. essence	Homologation en cours
Poids à vide	2505 kg
CO2 (WLTP)	Homologation en cours
Prix de base	198 590.- euros (conversion CHF à la livraison)

BENTLEY

L'intérieur: raffinement esthétique et technique.

miques en conduite enjouée. En raison de la batterie de 134 kg placée sous le coffre et du plus petit moteur à l'avant, la répartition des masses s'inverse, avec une prépondérance sur l'arrière. Ce qui a aussi pour avantage d'assurer une belle stabilité au freinage. Finement joué, bravo!

A l'intérieur des 3,19 m d'empattement, l'habitacle se veut bien entendu sans reproche. Définie à la fois pour être conduite et se laisser conduire, la Flying Spur Hybrid ne sacrifie aucun raffinement, qu'il soit esthétique ou technique. La notion de durabilité s'inscrit également dans l'agencement, avec l'utilisation de tweed écossais soyeux sur certaines parties de sellerie. La production de ce tissu utilise de l'électricité d'origine renouvelable et diminue l'utilisation de cuir pour la sellerie.

Bentley continue donc sa mue vers l'électromobilité, en endossant le rôle de pionnier dans l'automobile de prestige. Les choix techniques opérés et les subtiles adaptations réalisées pour l'hybridation de la Flying Spur se révèlent autrement plus cohérents que pour le Bentayga. Le futur peut être envisagé avec sérénité. ■

JÉRÔME MARCHON

Davantage d'images